Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 15 (1877)

Heft: 52

Artikel: [Nouvelles diverses]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-184461

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vo boutâ dein la boula que sâi lo solet de cllia bouna sorta. que satse coumandâ ein bon vaudois; lo noutro se poive branquâ avoué li, allâ pî, mémameint que l'a fé onna rude vergogne onna demeindze à n'on djeino blian-bet d'officier qu'étâi venu po fére l'inspekchon, kâ vo séde que lo commandant einvoïve adé cauquon po inspettâ. Don ce djeino lutenien que l'arâi prâo faillu l'einvoï se pana derrâi le z'orolhies arreve, et po fére son vergalant, ye dit à noutron brâvo comis que ye volliave coumandâ:

- Bin se vo volliâi, que répond lo majo, et l'autro trait sa dagua, sè met à veingt pas et dou revire-pî ein derrâi et boeilè : harda-voo! qu'on l'oïessai du vers tsi no. D'a premi, l'allâ prâo bin po férè: portez... arme! présentez... arme! couvrez... arme! mâ quand l'est que faille martsi, cein n'allà pas se châ. L'étiont ti su onna reintsè et fe droblia; bon? Fasont face ao cabaret et volliavé fèrè fère face à la fretéri, que fâ l'équierre avoué; po cein, lo premi ne budzè quasu pas, ne fâ què dè sè toodrè on bocon, et ein pliace dè vouâiti lo cabaret, ye dusse vouâiti la fretéri et ti le z'autro dâivon traci po s'alligni découté lo premi. L'est don cein que cé officier lâo volliâve férè férè et coumandà: Par section à droite, arriche! mâ nion ne budzà. Coumandà onco on iadzo, mâ

- Mais vos hommes ne savent rien, que dese âo comis!
- Dâo diablio que ne sâvont rein! laissi mè vâi férè.

Adon lo comis sè met dévant sè sordats et lâo coumandè :

Atteinchon! su lo grand Louis, aôvri la deléze!

Lo grand Louis, qu'étâi lo premî, s'écouessè on boquenet et ti lè z'autro s'allignon coumeint se n'aviont jamé rein fé d'autro.

— Ora, cllioude la deléze, que coumanda lo comis, et se remettiron.

Et laissa la pliace à l'officier que ne vollie pas ein rebattre on coup, que lo comis fe d'obedzi de continuâ...

Etâi-te pas on crâno, ora, ditè-vâi? Fâsai pas coumeint cé dè B..., qu'étâi 'na tsaroppa; sédè-vo coumeint fasâi sè z'exerciço, la demeindze? Quand lo tambou avâi rappelâ et que tot lo contingent étâi su la pliace, lo comis dè B... arrevâvè et lâo fasâi :

- Etės-vo ti quie?
- 0ï.
- Eh bin! l'est bon; à demeindze que vint à la méma hâora.

Et sè reintornavon.

-0x830

Les personnes qui, l'année dernière, avaient adressé, sans succès, à la municipalité de Lausanne une pétition dans le but de faire sonner les cloches de la Cathédrale, le 31 décembre, à minuit, auront la joie de les entendre carillonner dans la nuit de lundi. Nous aimons certainement beaucoup cette belle harmonie qui nous arrive du haut des airs, mais elle n'est point nécessaire, croyons-nous, pour nous rappeler la fin de l'année. Hélas, le porte monnaie épuisé par l'achat des étrennes, les minois souriants des enfants gâtés qui grimpent sur nos genoux et nous caressent la barbe pour rappeler à notre souvenir les petits cadeaux qu'ils attendent; les mêches de cheveux qui ont grisonné pendant les douze mois qui viennent de s'écouler; les notes à payer, qui pleuvent comme grèle; les habits du nouvel-an dernier, qui laissent voir la trame et demandent à être remplacés, ne sont-ils pas autant de cloches qui nous rappellent assez éloquemment qu'une année vient de s'écouler et que tout n'est pas rose ici bas?...

Une joyeuse compagnie était réunie, l'autre soir, autour de nombreuses bouteilles d'Yvorne. Ces messieurs avaient reçu, dans la journée, cette convocation, par carte correspondance:

Vendredi, 28 courant, 5 h. et 1 m. du soir, café Seewer, Palud. Yvorne. Arches du Grand-Pont, 3me voûte.

Il s'agissait de liquider le résultat d'un pari fait quelques jours auparavant, portant sur la question de savoir si le Grand-Pont avait trois rangées d'arches ou deux seulement. — Le perdant avait prétendu qu'il en avait trois à l'origine, dont une venait de disparaître sous le nivellement de la place.

L'Yvorne était excellent; les rires et les bons mots pétillaient comme le liquide dans les verres de cristal, et la conversation s'anima à tel point qu'une longue discussion recommença sur l'objet du pari. A force d'y réfléchir, plusieurs se persuadèrent qu'en réalité le pont avait trois rangs d'arches à l'origine; on assure même qu'ils finirent par en voir quatre.

Nous avons copié l'avis suivant affiché à la porte de l'église d'un village de notre canton :

- « Aujord'hui on a trouver une père de lunetes dans une hétuie degchiré brune depouis le banc des Gales à la fontène de St-Laurent.
- » On peut venir les rapercher à la garre contre quelque chausse. »

Théatre de Lausanne. — Dimanche 30 décembre, à 7 heures. Représentation d'un grand drame en 5 actes: LE DIABLE ou le Comte de Saint-Germain, suivi du Meurtrier de Théodore, vaudeville en 3 actes.

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de poche et de cabinet pour 1878. — Fournitures de bureaux et d'écoles. — Registres en tous genres et confection. — Presses à copier. — Impression de têtes de lettres, de cartes de visites et d'enveloppes avec raison de commerce. — Papeterie fine, maroquinerie. — Timbrage du papier à lettres en couleur et à sec. — Jumelles de théâtre à prix très avantageux, etc., etc.

Causeries du Conteur vaudois, 1re et 2 séries (se vendent séparément.)

LAUSANNE -- IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.